

Concours Régional de Langues Anciennes

Session 2011

ÉPREUVE DE LATIN – Classes de première
Durée : 3 heures

On autorisera l'utilisation d'un dictionnaire latin-français et français-latin

Texte de référence : OVIDE, *Héroïdes*, Epître 7, vers 15 à 40. (le texte et sa traduction se trouvent en page 2)

Dans cette lettre, la reine de Carthage Didon s'adresse à Enée (fils du Troyen Anchise et de la déesse Vénus) : le héros ayant échoué à Carthage après la chute de Troie, Didon l'a accueilli, puis est devenue sa maîtresse. Mais Enée, en quête de nouvelles aventures, vient de quitter le port avec sa flotte.

I. Questions (10 points)

- a) Quels sont les sentiments que Didon exprime successivement dans cet extrait ? Par quels procédés d'écriture Ovide souligne-t-il l'émotion de l'héroïne ?
- b) Quelle vision de l'amour ce texte nous laisse-t-il ? Pouvez-vous comparer Didon à d'autres figures d'amoureux ou d'amoureuses rencontrées dans la poésie latine ?

N.B. Vos deux réponses s'appuieront sur de courtes citations du texte latin.

II. Langue (10 points)

a) **Version (7 points)**

Dans la suite de la lettre, Didon avance des arguments plus matériels pour inciter Enée à ne pas prendre le large :

Nota mihi freta sunt Afrum plangentia litus;
temporibus certis dantque negantque viam:
cum dabit aura viam, praebebis carbasa ventis;
nunc levis ejectam continet alga ratem.
Tempus ut observem, manda mihi: certius ibis,
nec te, si cupies¹, ipsa manere sinam.
Et socii requiem poscunt, laniataque classis
postulat exiguas semirefecta moras.

b) **Thème (3 points)**

Alors que Didon brûle comme une torche de cire, Enée cherche dans le monde une autre terre pour fonder sa ville.

¹ « Si cupies » = « même si tu le désirais ».

Texte : OVIDE, *Héroïdes*, Epître 7, vers 15 à 40.

Facta fugis, facienda petis ; quaerenda per orbem
 altera, quaesita est altera terra tibi.
 Ut terram invenias, quis eam tibi tradet habendam ?
 quis sua non notis arva tenenda dabit ?
 5 Alter habendus amor tibi restat et altera Dido
 quamque iterum fallas, altera danda fides.
 Quando erit ut condas instar Karthaginis urbem
 et videas populos altus ab arce tuos?
 10 Omnia ut eveniant, nec di tua vota morentur,
 unde tibi, quae te sic amet, uxor erit ?
 Uror ut inducto ceratae sulphure taedae,
 ut pia fumosis addita tura rogis.
 Aeneas oculis vigilantis semper inhaeret;
 Aenean animo noxque diesque refert.
 15 Ille quidem male gratus et ad mea munera surdus
 et quo, si non sim stulta, carere velim.
 Non tamen Aenean, quamvis male cogitat, odi,
 sed queror infidum quastaque pejus amo.
 20 Parce, Venus, nurui, durumque amplectere fratrem,
 frater Amor ; castris militet ille tuis.
 Aut ego quem coepi--neque enim dedignor--amare,
 materiam curae praebeat ille meae.
 Fallor et ista mihi falso jactatur imago:
 matris ab ingenio dissidet ille suae.
 25 Te lapis et montes innataque rupibus altis
 roborata, te saevae progenuere ferae (...).

Traduction de Théophile Baudement

Tu fuis ce qui est fait ; tu poursuis ce qui est à faire. Il te faut chercher dans le monde une autre terre. Que tu la trouves, cette terre, qui t'en livrera la possession ? Qui cédera, pour qu'ils s'y établissent, son territoire à des inconnus ? Il te reste à avoir un autre amour et une autre Didon, et à engager de nouveau ta foi pour la violer de nouveau. Quand viendra le jour où tu pourras élever une ville semblable à Carthage, et voir du haut de ta citadelle les peuples soumis à tes lois ?

Que tout te réussisse, que tes vœux ne rencontrent point d'obstacles, où trouveras-tu une épouse qui t'aime comme moi ? Je brûle comme ces torches de cire, enduites de soufre, comme l'encens sacré jeté sur le brasier fumant. Enée est toujours, pendant que je veille, comme attaché à mes yeux ; la nuit et le jour retracent sans cesse Enée à mon esprit. C'est un ingrat pourtant, que mes bienfaits ne touchent pas, et que je devrais oublier, si je n'étais insensée ; et cependant, bien qu'il songe à me trahir, je ne hais pas Enée ; mais je me plains de l'infidèle, et ma plainte me le fait aimer davantage. Vénus, prends pitié de ta bru ; et toi, Amour, embrase de tous tes feux un frère cruel ; qu'il combatte sous tes drapeaux, et qu'à ce prix, j'y consens, celui que j'ai commencé à aimer donne à mon amour de nouveaux sujets de tourments !

Je m'abuse, et une illusion mensongère se joue de moi. Que son cœur est différent de celui de sa mère ! Oui, c'est la pierre, ce sont les montagnes, c'est le chêne qu'on voit croître sur la cime des rochers, ce sont de cruelles bêtes sauvages qui t'ont donné le jour (...).